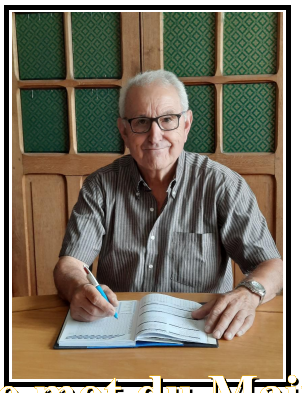
ARRÊT SUR IMAGES A SAINTE-COLOMBE

N°2 - Août 2021



Le mot du Maire

« la vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie »

Sénèque

Bonjour à toutes et tous,

Vous l'aurez constaté, la parution de votre bulletin est un peu en retard ! Nous souhaitions en effet vous faire partager grâce aux pages suivantes les quelques événements qui se sont déroulés fin juillet et début août dans notre commune.

Actuellement, beaucoup de choses n'incitent pas vraiment à l'enthousiasme : ce début d'été bien maussade et plutôt frais, ce virus (et ses variants) qui n'en finit pas de se répandre dans tout le pays, ce flot d'informations souvent contradictoires déversées quotidiennement par les médias tendant à dresser les français les uns contre les autres (vaccinés/non vaccinés), cette détention obligatoire du pass sanitaire pour accéder à certains lieux, certaines manifestations, ...
Beaucoup d'entre nous ne savent plus comment se comporter face à tout cela, mais éviter le piège de la division en restant unis et solidaires semble essentiel. Et puis aussi il semble important de continuer à nous protéger, en respectant les gestes barrières, que l'on soit vaccinés ou non, en adoptant, autant que faire se peut, une attitude responsable, tant individuellement que collectivement.
Néanmoins, cette situation ne doit pas nous empêcher de vivre, se projeter reste vital.
Au niveau du conseil municipal nous poursuivons nos objectifs en œuvrant à l'embellissement de la commune.
...

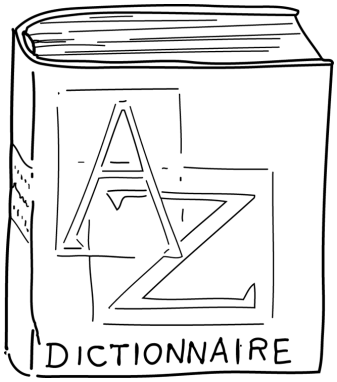
…
L'enfouissement des réseaux autour de l'église et au hameau de Bladou va se terminer courant septembre avec les branchements en souterrain pour les particuliers. Dans le même temps, l'éclairage public sera refait (de la mairie à l'église) et les poteaux ne servant plus seront arrachés dans la foulée.
Quant à l'avenir du presbytère nous avons consulté trois architectes. Ils ont donnés des pistes dans la perspective d'aménagement de deux appartements locatifs. Pour l'heure, nous étudions les différentes possibilités de financements et éventuellement de partenariats. Vous serez informés au fur et à mesure de l'avancement de notre réflexion.
Un chantier jeunes a également commencé, le 02 août, en vue de la modification du sentier pédestre (randonnée des deux moulins) aux abords du moulin de Reilhac. (A lire dans les pages suivantes)

Je voudrais terminer mon propos par une note optimiste. En effet, nous soulignons beaucoup l'incidence néfaste de cette pandémie sur notre quotidien ainsi que sur les populations… mais elle a aussi des aspects positifs.
C'est ainsi que depuis presque deux ans nous avons vu arriver de nouvelles familles sur la commune. Au lotissement, une maison est en cours de finition et deux autres devraient se construire prochainement.
Les différents confinements ont aussi amené bon nombre d'entre nous à modifier un peu leur mode de vie et de consommation. La volonté de privilégier les circuits courts a permis d'organiser différents « drives » devant la Mairie. Nous avons le sentiment que le rapport à la nature évolue. Une prise de conscience semble s'opérer.
De nouvelles solidarités ont aussi vu le jour ; une entraide plus importante s'établit entre voisins, le lien social se tissant sous de nouvelles formes.
Certes la situation sanitaire est toujours préoccupante mais surtout ne perdons pas espoir car tous ensemble nous avons la capacité de vaincre ce fichu virus et de retrouver une vie normale.

Bonne fin d'été (avec ou sans orages), bon courage et surtout continuez de bien prendre soin de vous.

Roger LANDES

Définition selon le Larousse :



Artiste : n *(latin médiéval artista, du latin classique ars, artis, art)*

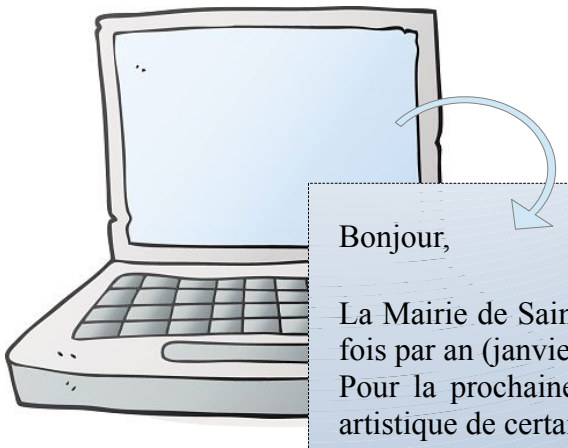
Personne qui exerce professionnellement un des beaux-arts ou, à un niveau supérieur à celui de l'artisanat, un des arts appliqués.
Vieux. Personne dont le mode de vie s'écarte délibérément de celui de la bourgeoisie ; non-conformiste, marginal.
Personne qui a le sens de la beauté et est capable de créer une œuvre d'art : Une sensibilité d'artiste.
Personne qui interprète des œuvres théâtrales, cinématographiques, musicales ou chorégraphiques : Artiste dramatique.
Personne qui fait quelque chose avec beaucoup d'habileté, selon les règles de l'art : Travail d'artiste.
Familier. Bon à rien, fantaisiste.

La « vie d'artiste » a sainte colombe

Le projet de l'exposition Colombes initiée dans la précédente édition d' « Arrêt sur images » faisait le pari qu'un artiste sommeillait en chacun des habitants de Sainte Colombe. La diversité et l'originalité des œuvres qui composent aujourd'hui cette exposition (toujours visible dans le hall de la Mairie) confirme cette idée.

Pour cette raison, nous avons voulu nous intéresser de plus près à ces habitants qui vivent de ou avec l'art, ici, à Sainte Colombe.

Le bouche-à-oreilles faisant son œuvre, quelques « artistes » furent identifiés qui reçurent en juin le mail suivant:



Bonjour,

La Mairie de Sainte-Colombe édite son bulletin, "Arrêt sur images", 2 fois par an (janvier et juillet).
Pour la prochaine édition, nous souhaitions faire découvrir l'activité artistique de certains habitants de Sainte-Colombe.

Si nos renseignements sont exacts, il semblerait que vous fassiez parti de ces personnes!

Si l idée vous plaît, nous pourrions nous rencontrer pour échanger sur votre art et sur votre perception de la vie dans notre village. Avec votre accord cet échange pourrait faire l'objet d'un article pour notre bulletin du mois de juillet.

Cordialement,

Les pages suivantes restituent la teneur de ces échanges ; un chaleureux merci aux « artistes » qui se sont prêtés au petit jeu de l'interview.

NB : La technique du radio-trottoir ayant ses limites, nous avons pu omettre des personnes possédant un talent qu'elles souhaitent partager ou transmettre. Alors n'hésitez pas à vous/à les dénoncer !

Nos artistes :

Claudine Loudière.

Tout récemment installée au hameau de Lascombelles (ancienne maison Besombes), Claudine accepte de me parler de sa vie de chanteuse… à Sainte Colombe.

Claudine, l'histoire entre le chant et vous, ça commence quand ?

Il me semble que j'ai toujours chanté. Je crois que tous les enfants chantent. J'ai surtout la chance qu'on ne m'a pas fait taire. Même si je n'ai pas appris la la musique à l'école ou au conservatoire, elle fait partie de ma vie.
Je suis une touche à tout (bac scientifique, fac de linguistique, conseillère d'éducation, formation de menuiserie) et musicienne autodidacte, c'est à dire que j'ai eu des dizaines de professeurs.
Je suis de l'école des musiques orales. J'ai appris le solfège sur le tard et je reste une piètre lectrice. Mon rapport avec les instruments n'est pas évident. J'ai fait des tentatives plus ou moins tardives, toujours un peu laborieuses.
J'ai une bonne mémoire et une oreille exercée alors je compense! Et la voix reste mon plus fidèle moyen d'expression.
La voix me passionne parce qu'elle met en jeu toutes les couches de nos êtres, de nos corps, de nos esprits, de nos histoires personnelles et collectives. Et puis la voix, c'est le plus léger et le plus universel des instruments.
En marge de mon parcours d'étudiante puis de mon activité professionnelle, j'ai successivement chanté dans des groupes de rock, des choeurs et des groupes vocaux amateurs ou semi-pro. À 30 ans, j'ai commencé à animer des ateliers de chant. Avec 4 autres chanteuses nous avons fondé un groupe de bal à la voix. C'est là que j'ai vraiment rencontré les musiques traditionnelles.
Il y a 10 ans, en Limousin j'ai rencontré Géraldine Kesch, violoniste de formation et multi-instrumentiste. C'est elle qui m'a donné le culot de me présenter à l'examen d'entrée du CFMI (Centre de formation des musiciens intervenants) de Poitiers. En 2014, j'obtiens le DUMI (diplôme universitaire de musicien intervenant). C'est une formation très riche qui m'a beaucoup apporté. J'y ai côtoyé des musiciens fantastiques, aussi bien des élèves que des enseignants. Je me suis sentie accueillie et reconnue. J'y ai trouvé une forme de légitimité, à mes propres yeux d'abord, et aussi une validation professionnelle pour mener des ateliers de chant et de pratiques musicales dans diverses structures, institutionnelles ou privées, en particulier dans les écoles, auprès d'adolescents ou d'adultes de tous âges, valides ou empêchés …
Au conservatoire de Limoges, j'ai aussi suivi des cours de direction de chœur et de chant lyrique. Cela m'a permis de clarifier ma technique et de consolider mes connaissances, en particulier de la physiologie de la voix.
Je suis attachée aux valeurs de l'éducation populaire, considérant que les apprentissages se font tout au long de la vie, dans un mouvement mutuel et perpétuel. J'aime transmettre et créer avec les personnes, afin que chacun puisse tour à tour être enseignant et apprenant, que le savoir circule sans hiérarchie entre les esthétiques et les disciplines.
Lors de mes ateliers vocaux, j'aime particulièrement accueillir les gens qui adoreraient chanter mais qui n'osent pas. Ouvrir ou redécouvrir sa propre voix, c'est un acte d'émancipation et accompagner cette éclosion est un privilège.
J'ai aussi collaboré à des créations artistiques où se mêlent musique, danse, arts plastiques, théâtre.
…

…

Est-ce la colombe de la légende qui a guidé vos pas jusqu'à Lascombelles ?
Je raconte brièvement la légende de notre colombe *« haltérophile »* (dixit Claudine).

Je ne me sens pas de racines géographiques bien précises.
Je suis née et j'ai grandi dans la banlieue de Paris.
Quand j'y retourne, ça ne me fait pas vraiment vibrer…
Avant de m'installer ici, j'ai vécu 20 ans dans le Limousin où j'ai gardé des attaches. J'étais à un tournant de ma vie et je cherchais une petite maison…
En Mars 2020, j'ai fui la ville pour passer le confinement chez des amis, au Bouyssou. En regardant les maisons en vente sur internet, je remarque l'une d'elles… mais pas d'adresse indiquée sous la photo.
Plus tard lors d'une balade dans le coin je tombe nez à nez sur la maison de l'annonce. Celle qui deviendra ma voisine, décroche son téléphone, appelle une autre voisine qui appelle sa sœur… qui arrive dans l'instant pour me faire visiter la maison ! Mon coup de cœur se confirme et la vente sera vite conclue.

Quels sont vos projets, vos envies pour le futur ?

J'ai besoin de rencontrer les gens, de me mettre à l'écoute de ce qui se passe ici, mais la période de restrictions que nous vivons ne permet pas de découvrir toutes les possibilités.
Une première rencontre avec les habitants pourra avoir lieu en Août avec les après-midi chantés que je propose les 3 premiers dimanches. J'ai pris un premier contact avec les écoles pour éventuellement initier des projets. J'espère aussi rencontrer d'autres musiciens locaux. Cet hiver, j'ai fait la connaissance de Xavier Vidal, qui m'a accueilli avec une grande simplicité et beaucoup de générosité. Nous avons commencé à jouer en duo, d'abord pour des concerts de porte à porte, et bientôt sur scène, le 28 juillet dans le cadre des résurgences d'Assier. Notre duo s'appelle « À l'air libre ». C'est un programme de chansons et d'improvisation, en français et en occitan.

Pour inventer des chansons, souvent, ça commence en marchant. C'est comme si elles existaient déjà et qu'il suffisait de les attraper au fil des balades. Rentrée à la maison, j'examine ma récolte: je trie, j'épluche… puis je les retricote avec d'autre en chantier ou des bribes de notes prises dans mon petit cahier.

Claudine, donnez-moi un ou deux mots pour définir la vie à Sainte Colombe :

2 mots, c'est pas facile…et comme je suis arrivée en décembre 2020, dans une période qui nous frustre et nous sépare, j'ai une vision très réduite de la vie ici. Malgré tout ça, je perçois un grand sens de l'accueil et une attention très concrète aux liens de voisinage. Et la nature ici est magnifique, avec des petits coins secrets et des paysages grand ouverts.

Alors, en 2 mots : PAIX et OUVERTURE..

Catherine Dacenko.

Par un beau matin ensoleillé,
Catherine me reçoit dans son atelier de potière,
à Lascombelles.

Catherine, l'histoire entre la poterie et vous, ça commence quand ?

Du côté de ma mère, ma famille était propriétaire d' une fabrique de porcelaine, près de Poitiers. Élevée par mes grands-parents maternels durant mon jeune âge, je rêvais devant les piles de « biscuits » d'assiettes cassées ou pas commercialisables qui s'entassaient derrière l'usine. Plus tard j'ai emménagé avec mes parents dans une maison en ruine, au cœur de la campagne Aveyronnaise. Pour occuper mon temps et celui de mes frères je faisais preuve de beaucoup d' inventivité et d'habileté manuelle ; je fabriquais toutes sortes de choses. Je pense que j'ai hérité cela de mon père, imaginatif et très habile de ses mains et qui apprit la menuiserie sur le tard. Vers l'âge de 12/14 ans, j'ai commencé à fréquenter des ateliers de poterie.
J'ai débuté dans la vie active en enchaînant toutes sortes de petits boulots (restauration, secrétariat) . Et puis, à 30 ans, j'intègre une école de tournage dans la Nièvre : c'est la révélation.
A la sortie de l'école je décide de m'installer comme potière à Cajarc. Le Maire met à ma disposition le bas de la gare désaffectée pour y installer mon atelier. Et tout de suite, on vient m'acheter mes premières pièces et je donne aussi des cours.
Par la suite, j'occuperai successivement plusieurs autres boutiques, la dernière étant située à Figeac.

Est-ce la colombe de la légende qui a guidé vos pas jusqu'à Lascombelles ?

Ma colombe à moi, c'est une amie. J'en avais assez de vivre à Figeac, je souhaitais trouver un lieu à la campagne. C'est donc par l'intermédiaire de mon amie que j'ai trouvé cette maison à louer.
Dans la dépendance attenante, j'ai pu installer mon atelier de poterie où je réalise et cuit mes créations et où je donne également mes cours.

Atelier de poterie

Quels sont vos projets, vos envies pour le futur ?

Je souhaite continuer à transmettre mon art soit dans mon atelier, soit en me déplaçant dans des structures ou des lieux culturels ou même à domicile, chez les particuliers qui m'en font la demande. Pour ce qui est de ma production, auparavant je faisais surtout de la poterie utilitaire (bols, plats, lampes, bougeoirs, boutons de meubles,...) comme celle que je présente en ce moment à la Mairie de Faycelles. Depuis peu, suite à un problème de dos qui m'a empêché de tourner pendant plusieurs semaines, je me suis également lancé dans des créations plus artistiques. Je les expose d'ailleurs au château de Lacapelle-Marival cet été, aux côtés d'artistes divers.
Le fait de côtoyer des personnes de divers horizons artistiques me plaît beaucoup et je rêve d'un lieu où artistes/artisans pourraient ainsi se rencontrer, échanger et créer .

Catherine, donnez-moi un ou deux mots pour définir la vie à Sainte Colombe :

Je dirais TRANQUILLITE et aussi HARMONIE.

Page supprimée

David Paine.

Dans sa maison de Pechsesquières
où il vit depuis 16 ans avec sa femme Angie,
nous discutons autour d'un café.

David, l'histoire entre la musique et vous, ça commence quand ?

En Angleterre, j'étais choriste dans mon école et ado j'avais une guitare... mais elle avait tendance à prendre la poussière dans ma chambre !
Le véritable déclic a eu lieu lors d'un voyage en Asie. A Bangkok, j'ai acheté une guitare très bon marché pour m'occuper, le soir ou lors des longues attentes entre 2 avions.
Avant d'arriver à Sainte Colombe, je n'avais pas assez de temps. Une fois installé ici j'ai réellement commencé à me consacrer à la musique. J'ai rencontré d'autres musiciens autour de Figeac et nous avons monté 'Option B', un groupe plutôt tendance blues.
Trois ans plus tard, avec un batteur de l'Aveyron, nous avons créé 'Yellow moon'. Nous faisions beaucoup de dates, surtout du côté de l'Aveyron… avec beaucoup (trop) de route.
Depuis 6 ans je tourne avec 'The Code', un trio plus local : Jean-Chris, le bassiste, est de Saint Perdoux, Fred, le batteur, est de Cardaillac et le guitariste/chanteur c'est moi. Nous faisons beaucoup de reprises des grands classiques 'rock et pop' des années 60 jusqu'à présent (les Stones, Stevie Wonder, Red Hot Chili Peppers, Nirvana, ZZ Top, Pink Floyd…).
Ma femme pratique aussi les arts : celui de la photographie et plus récemment (au profit du confinement) celui de la peinture.

Est-ce la colombe de la légende qui a guidé vos pas jusqu'à Pechsesquières ?

Pour la petite anecdote, notre maison en Angleterre se nommait « Dove house » (la maison de la colombe), il y avait un colombier dans le jardin. A présent, c'est le village où nous vivons qui porte le nom de colombe !
Arrivés en France avec notre camion , notre tente et nos vélos, nous cherchions une maison dans le but de nous installer. Nous avons commencé nos visites en Corrèze avec l'intention de redescendre. Nous connaissions certains endroits pour les avoir visités lors de précédentes vacances. A Saint-Céré, une agence nous a présenté l'annonce pour cette maison.
Une fois sur les lieux, Angie a dit « C'est celle-là que je veux ! »

Quels sont vos projets, vos envies pour le futur ?

Du fait de la pandémie, nous jouons moins avec 'The code'. Et puis nous ne sommes que trois, c'est peu pour tout faire. Nous avons besoin de recruter un technicien qui nous aiderait à améliorer notre show avec des effets d'éclairage, de sonorisation.
Nous cherchons aussi à renouveler notre « set list » en rajoutant des morceaux plus connus et plus dansants. Il y a également un projet de mise à jour de notre site internet.
Et puis à part de 'The Code', je bosse sur mes premiers compositions personnelles.

David et Angie, donnez-moi un ou deux mots pour définir la vie à Sainte Colombe :

A l'unanimité : VIE PARFAITE

Jean-Philippe Martignoni
Et Sylvana Pettinato.

Entre 2 dates de concert.
Jean-Philippe et Sylvana se prêtent au jeu de l'interview,
depuis leur demeure du pensionnat.

Jean-Philippe, l'histoire entre la musique et vous, ça commence quand ?

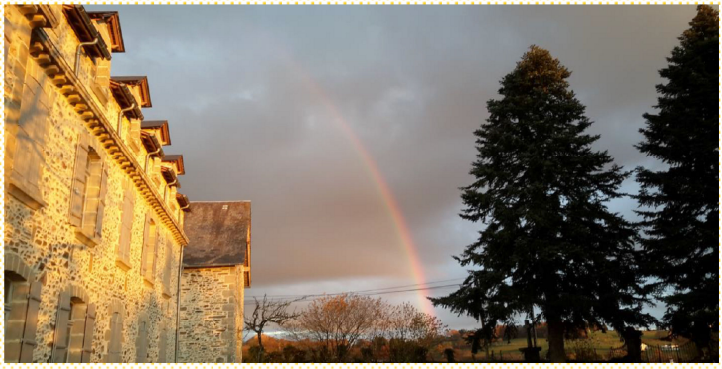
La musique était présente dans ma famille, mon père était chef d'orchestre et j'ai eu la chance enfant d'assister à de nombreuses représentations, assis au premier rang du théâtre, les yeux (et les oreilles) dans la fosse d'orchestre. C'est ainsi que j'ai choisi le violoncelle, qui se trouvait littéralement à mes pieds, la tessiture de cet instrument grave et chantant correspondant à ma "voix intérieure". Le parcours qui s'ensuit est finalement assez classique, conservatoire en province, puis à Paris, au Conservatoire National Supérieur. Les concours d'entrée dans les institutions musicales, conservatoires, orchestres, enseignements, sont toujours d'actualité.

Sylvana, l'histoire entre la musique et vous, ça commence quand ?

Dès l'enfance, le chant a toujours fait partie de ma famille, mais c'est au conservatoire que j'ai rencontré un professeur exceptionnel qui a révélé ma voix de soprano lyrique, à travers les mélodies classiques et les opéras, et même si ma vie professionnelle s'est éloignée de cet art, la musique n'a jamais quitté ma vie.

Est-ce la colombe de la légende qui a guidé vos pas jusqu'à Sainte Colombe ?

Le parallèle avec la colombe est assez juste, un fin mélange entre le hasard et de destin. C'est au hasard d'un concert à Gramat que notre route a croisé celle de Sainte Colombe... qui se trouve être le nom du maître qui enseigna la viole de gambe à Marin-Marais... (coïncidence?) l'idée de s'installer définitivement dans la région s'est rapidement imposée, après la visite de l'ancien pensionnat, endormi dans cette belle campagne lotoise.



Quels sont vos projets, vos envies pour le futur ?

Vivre au présent, en préservant le pensionnat qui retrouve sa place entre l'histoire du lieu et la vie locale... un lieu de rencontre.

Donnez-moi un ou deux mots pour définir la vie à Sainte Colombe :

ESPACE, NATURE et SÉRÉNITÉ

Beautés cachées :

« La beauté est dans l'œil de celui qui regarde » . Le proverbe est généralement attribué à Oscar Wilde, mais l'idée est ancienne et se rattache à une question philosophique de la Grèce Antique : "La beauté est-elle dans le regard ou dans la chose regardée? "

La beauté est peut-être aussi dans l'oreille de celui qui écoute !?

Bénéficier du calme, de la beauté du cadre naturel… pour créer plus librement, plus sereinement, voilà ce que tous ces « artistes » sont venus chercher à Sainte Colombe et visiblement ils l'ont trouvé.

Et nous, habitants originaires de ce village,
quel regard portons-nous sur notre cadre de vie ?
Prenons le temps de nous poser la question…
… car cela fera peut-être le sujet du prochain
« Arrêt sur images à Sainte Colombe » !

«La colombe en terre émaillée»
par Constance - exposition «Colombes»

Cinétoile sous les étoiles

En partenariat avec le Grand Figeac et l'Astrolabe, notre commune a fait son cinéma sous le ciel étoilé du parc de la Salle des Fêtes, le 30 juillet.

Cette année,
Sainte Colombe bénéficiait
du
Ciné bonus

La Médiathèque du Grand Figeac a déployé son « astromobile » dont les étagères et les hamacs ont accueilli petits et grands lecteurs.

Cinétoile sous les étoiles

Une guide conférencière a conduit les curieux au cœur du village pour leur permettre de (re)découvrir l'église, le village de Bladou, le pensionnat et sa chapelle.

Claudine Loudière, notre chanteuse locale a enchanté l'apéritif.

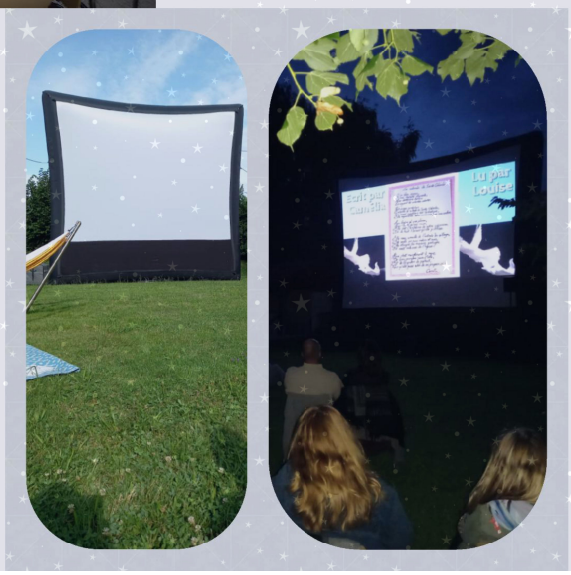
Le comité des fêtes était là,

le public était là,

les étoiles, aussi, entre 2 nuages…

… et nous avons pu profiter du spectacle

sur un écran gonflable de 7 mètres de haut !



Chantier PASSERELLES de reilhac

'La randonnée des 2 moulins', vous connaissez ?

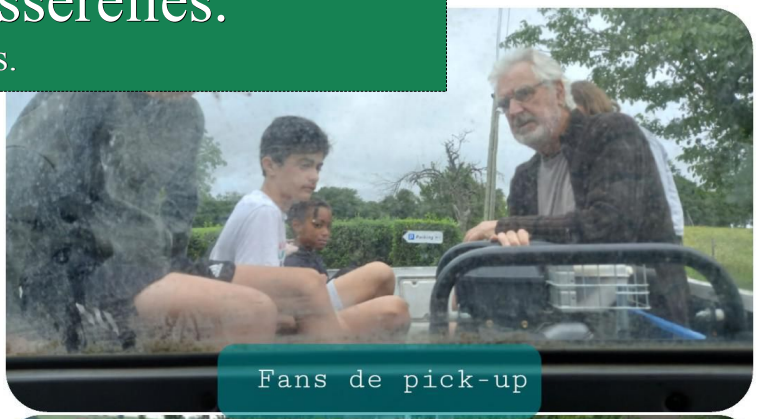
C'est celle qui relie le moulin de Reilhac au moulin de Goule.
A Reilhac, les promeneurs (à pieds, à vélo ou à moto) passaient vraiment très près du moulin.
Le Conseil Municipal a pris une délibération pour dévier le sentier afin de préserver l'intimité des habitants du lieu tout en lui conservant son attrait.

Participatif, ce chantier l'est à plus d'un titre : une fois les accords passés entre les différents propriétaires des parcelles concernées, le tracé fut balisé et des poteaux en ciment posés en travers du ruisseau. Alexandre Goutal a dégagé le travers avec sa pelle et transporté les poteaux ciment. Le bois des traverses nous a été donné par Vincent Labarthe que Roland Capsal et Yves Thoumieux ont débité en planches. Le Maire et trois conseillers ont fixé les mortaises sur les poteaux en vue du projet de construction d'une passerelle.
Le Conseil Municipal souhaitait que ce chantier d'aménagement soit également le prétexte à des temps de rencontres et d'échanges avec et entre les jeunes de la commune. Ils furent conviés sur les lieux en avril pour une présentation et une appropriation du projet d'aménagement du lieu. Beaucoup répondirent à l'invitation et avec leur vision les idées d'aménagement se précisèrent.

Adultes et adolescents se retrouvèrent donc début Août pour le démarrage de l'opération «chantier passerelles».
...

Le chantier passerelles.

Petit reportage en images.

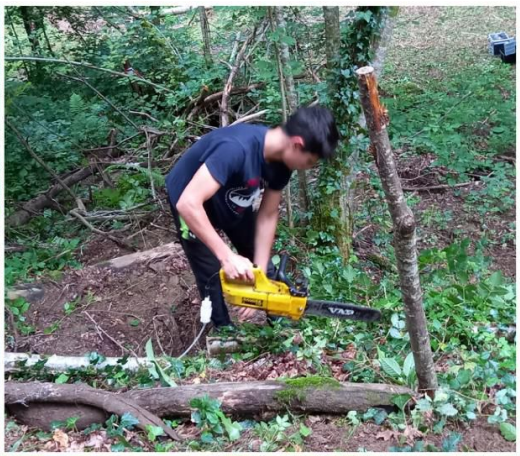


Fans de pick-up

transmission

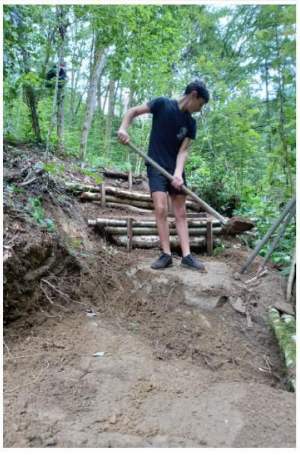
Travail en cours sur...

… la grande passerelle.



Futur accès à la grande passerelle.

Le chantier reprend après une journée de pluie.



Suite et fin du chantier au prochain épisode !

CARNET FAMILIAL

Naissance

Nolan ROUQUIER (Peshesquières)

« L'arbre aux 223 colombes »
par Christine - exposition « Colombes »

Décès

Léon DESTRUEL (Cantagrel)

Permanence de la mairie :
Mardi 9h-12h / 14h-18h – Mercredi 9h-12h – Vendredi 9h-12h
Téléphone-fax : 05 65 40 32 70
E-mail : commune-ste-colombe@orange.fr